

# la Lettre de PRSF

N ° 6 2 / M A R S 2 0 2 1

PRisonniers Sans Frontières  
13 rue des Amiraux 75018 Paris  
Tél. +33 (0)1 40 38 24 30  
Courriel : prsf@prsf.org  
Site : www.prsf.fr



## *PRSF, Demain ? Vers une transition..*

Apporter un soutien moral aux détenus, améliorer les conditions de vie dans les prisons, impliquer la société civile au sein du monde carcéral, tels sont les fondamentaux de PRSF, auxquels s'ajoute une demande de plus en plus importante pour l'aide à la réinsertion (*formation et suivi après la libération*).

**Confiance dans l'avenir**, continuité des activités malgré les problèmes rencontrés, telles étaient nos motivations l'an passé, comme nous vous en avons fait part lors de nos dernières lettres. Aujourd'hui, nous devons aller plus loin vers l'autonomie des bénévoles africains. Trouvons les moyens et les outils pour assurer cette transition, pour opérer ce changement tout en assurant la continuité de la mission de PRSF. Certains coordinateurs nationaux ou régionaux ne peuvent plus, pour des raisons de sécurité, visiter l'ensemble des prisons. La pandémie actuelle bloque les missions des responsables pays, la baisse de nos ressources impacte l'ensemble de nos actions. Les grands financeurs, tels que l'UE, exigent pour participer à leurs projets, un apport financier de l'association, apport important, au-delà des possibilités de PRSF.

**Les responsables pays avec les coordinateurs nationaux et régionaux réfléchissent** en ce début d'année aux moyens à mettre en place (*visites des prisons, réunions des équipes-terrain, liens avec WhatsApp...*) prenant en compte les particularités du pays, afin de répondre le plus efficacement possible aux demandes des détenus.

**Comment renforcer l'initiative locale** dans la conduite d'un projet, Initier une réunion virtuelle entre les Responsables Pays, et les bénévoles impliqués sur place ? Des exemples de réalisations concrètes sont donnés dans ce numéro. Nous souhaitons que ces exemples inspirent d'autres actions.

Vous remerciant de votre soutien tant financier qu'affectif, je vous souhaite bonne lecture.

Michel Turlotte, Président



*En Afrique de l'Ouest,  
le réseau PRSF c'est 7 pays d'intervention.  
Des équipes-terrain et des bénévoles.  
Plus de 30 000 détenus dans 83 prisons visitées.  
En France, c'est plus de 300 donateurs, des équipes-soutien,  
17 administrateurs et un bureau de 9 membres*

## Vers un renforcement de l'initiative locale dans la conduite de projets

Les projets traditionnels pilotés jusqu'à présent à partir du siège de PRSF, tel que le programme P.3.7 (Programme sur 3 thèmes - alimentation, hygiène-santé, accès au droit - dans 7 pays), sont aujourd'hui révolus. En effet, les bailleurs de fonds internationaux, en particulier l'Union Européenne, ont des exigences qui imposent aux petites structures comme la nôtre des contraintes particulièrement fortes auxquelles nous ne sommes plus en mesure de répondre depuis notre siège à Paris.

Cette situation, qui se fait jour depuis plusieurs années, nous conduit à chercher de nouvelles pistes de réflexion si nous souhaitons dépasser la mission traditionnelle de PRSF pour entrer dans une ère nouvelle, davantage orientée vers la préparation à la sortie de détention, la réinsertion des détenus, la prévention de la récidive. En effet, cette orientation est une préoccupation de plus en plus fréquente dans nos pays d'intervention.

Dans ce contexte nouveau, pour tenir compte des exigences des grands financeurs, toute réponse dans le cadre d'un appel à projet implique de faire intervenir une structure locale qui devra participer financièrement de manière conséquente en tant que porteur du projet. Par exemple, s'agissant de l'Union Européenne, cette participation sera de 5 % pour une structure locale, par exemple le Bénin, et 20 % s'il s'agit d'une structure étrangère au pays (PRSF en France). Certes cette position a pour but d'impliquer et de responsabiliser financièrement les partenaires dans le projet, mais cette participation est bien trop lourde pour bon nombre d'entre eux, comme nous-mêmes.

Notre réflexion nous conduit à penser, que nos relais actuels en Afrique, faute d'autonomie suffisante, ne permettent pas de répondre à ces exigences. Dans ces conditions, la mise en place de structures dans les sept pays où nous sommes présents, est incontournable, à court terme.

Pour explorer cette nouvelle voie, nous avons noué une relation avec l'Alliance des Avocats pour les Droits de l'Homme (AADH), qui regroupe plus de 10 000 praticiens à travers le monde et prête une assistance efficace, à titre bénévole, à ses membres dont nous faisons partie. Nous espérons ainsi mettre en place les nouvelles structures juridiques qui nous permettront de faire évoluer nos missions dans les sept pays, en donnant une plus grande autonomie aux partenaires, notamment dans la recherche sur place de partenaires financiers locaux.

Cette situation nouvelle n'exclut en aucune manière la possibilité offerte à nos donateurs de conserver un droit de regard sur l'utilisation de leurs aides.

Michel Jeannoutot  
et Michel Doumenq



## Exposition des 109 marianne devant le pantheon

Nous sommes fiers que Danielle MERIAN ait été choisie pour figurer parmi les 109 femmes, dont les portraits, exposés sur la place du Panthéon à Paris, soulignent les différents visages de la France !

Soutien de longue date de PRSF, Danielle qui en a été la vice-présidente, est toujours l'active animatrice d'une équipe-soutien du Bénin et ne rate jamais une occasion d'épauler l'équipe actuellement en place. Elle figure parmi les 109 personnalités féminines choisies à l'occasion de la « Journée internationale de la femme » du 8 mars 2021, pour illustrer ce que peuvent être aujourd'hui les « Mariannes » qui défendent les droits humains avec vigueur et font la France.

## DES EXEMPLES D'INITIATIVES LOCALES

> Dans la Lettre 61, notre ami Balbylas, Coordinateur national du Bénin, se posait la question de l'avenir de PRSF en Afrique et traçait des pistes de réflexion. Dans son prolongement, et en l'absence des responsables-pays qui n'ont pas pu venir en mission, les quatre coordinateurs de Côte d'Ivoire ont pris l'initiative de se réunir. L'animateur sera Youssouf Touré. Le bureau a décidé d'accompagner cette initiative par un soutien financier. Bien entendu, La Lettre se fera l'écho des propositions qui en sortiront.

> Sous une autre forme, les responsables des équipes-terrain du Togo, se sont réunis en visio-conférence sous la houlette de notre webmaster Jean (également responsable-pays du Togo). Vous trouverez un extrait des échanges qui ont pu se faire sous cette modalité en page 3.

## TOGO

### *Apprendre à construire de nouvelles stratégies pour demain*

Il suffit de se pencher sur une carte géographique et de regarder cette bande étroite de 600 Km de long, enchâssée entre le Ghana, le Bénin et le Burkina-Faso, et ne comportant sur sa façade maritime qu'une ouverture d'environ 80 Km donnant sur le golfe de Guinée, pour comprendre les difficultés de communication que rencontrent les habitants du Togo.

De ce point de vue, les nouvelles technologies auxquelles recourent désormais les membres des équipes-terrain pour communiquer entre eux constituent un atout majeur. Il est ainsi possible de se réunir sans engager de frais et sans perdre de temps dans les transports, afin d'échanger autour des pratiques des uns et des autres.

Une visioconférence ZOOM organisée le 6 février dernier par Jean Berkani et Evelyn Stachaczyk, tous deux responsables pays du Togo, a permis de réunir huit équipes-terrain sur onze, les trois absentes n'ayant pu rejoindre le groupe en raison de difficultés techniques. Pendant deux heures un véritable dialogue s'est instauré entre les seize participants. Le coordinateur national Daniel Laam-Kuaba a joué un rôle particulièrement actif dans les échanges et tous les participants ont pu parler de leur situation, évoquer leurs besoins et suggérer des moyens à mettre en œuvre pour tenter de dépasser les obstacles rencontrés et avoir une stratégie mieux adaptée à l'avenir, afin d'améliorer le sort des personnes détenues.

Cette forte mobilisation a permis d'engager une réflexion visant à identifier les différentes pistes qui pourraient être explorées par tous les intéressés, et à définir des priorités. L'élan qui s'est manifesté à cette occasion ne doit pas retomber. Il doit plutôt constituer l'amorce d'une démarche qui s'inscrit dans la durée et correspond à la réflexion que nous conduisons tous ensemble à PRSF : parvenir à une plus large autonomisation des équipes, avec la mise en œuvre toujours plus importante de projets financés pour l'essentiel par des partenaires locaux. Les moyens de communication nouveaux dont nous disposons -grâce à l'usage de l'Internet- contribuent à renforcer les liens indispensables entre les équipes ; la régularité des contacts ainsi établis devrait en outre nous permettre d'améliorer la qualité des échanges et la poursuite de la réflexion déjà engagée sur la voie de l'autonomie de fonctionnement de nos équipes locales.

Michel Doumenq avec Jean et Evelyn, Responsables pays

## NIGER

**La crise sanitaire a pendant un temps rendu plus difficile l'accès de nos bénévoles à l'intérieur des prisons mais ce n'est plus le cas. PRSF poursuit sa mission au plus près des détenus en leur apportant les appuis traditionnels et surtout en les écoutant, ce qui fait aujourd'hui encore la force de PRSF dans le monde carcéral.**

Un projet de création de *classes d'alphabétisation* est en chantier actuellement et devrait concerner plusieurs prisons. À Dogondoutchi, cette alphabétisation est organisée en langue avec l'appui d'une ONG locale.

A Niamey, *l'atelier de fabrication de grillage* fonctionne malgré une certaine mévente que l'on espère passagère.

A Madaoua, *l'atelier couture* reste actif après la libération de plusieurs détenues déjà formées.

L'accent a été mis sur *la production maraîchère* dans toutes les prisons dotées d'un jardin afin d'enrichir l'alimentation.

Il faut signaler que dans la vaste région des 3 frontières qui connaît de nombreuses attaques terroristes, la circulation à moto est désormais interdite. La plupart des familles ne peuvent de ce fait plus rendre visite à leurs parents incarcérés ni leur porter des colis alimentaires. Conscients de cette difficulté importante, les bénévoles se sont beaucoup investis dans le rapprochement familial en faisant *le coursier pour les colis* et *le facteur pour les nouvelles*.

Mahamadou Issoufou dit Kallarika, coordinateur national.



*Il faut signaler concernant PRSF que notre coordinateur a entrepris **une tournée de plus de 3000 km** afin de visiter les prisons dans lesquelles nous sommes présents et rencontrer les équipes-terrain. **Nous espérons qu'une évolution sanitaire favorable** permettra une nouvelle mission à Niamey malgré une situation sécuritaire qui reste très inquiétante.*

## CÔTE D'IVOIRE

En Côte d'Ivoire, le projet C2D, dont nous avons déjà parlé est financé par l'AFD. En raison de la survenue du COVID, l'AFD a débloqué 5 millions de FCFA supplémentaires pour mener une action spécifique.

Il s'agissait d'équiper les détenus en masques et de procéder à des distributions supplémentaires de riz. Par la suite, un médecin, membre de l'équipe-terrain de la Maison d'Arrêt Centrale d'Abidjan (MACA) a été chargé d'évaluer les effets du projet. Il a pu apprécier l'impact positif sur la santé des détenus (pas de Covid, légère régression des dermatoses, et diminution des gastro-entérites).

De son évaluation sont également sorties des recommandations :

- **construire des châteaux d'eau pour les maisons d'arrêt qui ne sont pas reliées au réseau normal d'approvisionnement afin qu'elles soient autonomes**
- **vulgariser l'utilisation des gels hydro-alcooliques**
- **concernant l'alimentation, prévoir des chambres froides et leur entretien, programmer le ravitaillement alimentaire et former le personnel de cuisine sur l'hygiène, outre corporelle, mais aussi alimentaire et environnementale.**

**Dans son rapport de tournée du dernier trimestre 2020, dans le contexte sanitaire actuel, Christine Touré salue l'aide apportée à 6 maisons d'arrêt par l'unité de coordination (UCP) du projet C2D, qui a apporté un réel soulagement aux régisseurs et aux détenus bénéficiaires. Elle évoque en particulier l'aide reçue par l'équipe-terrain de Dimbokro.**

*« Dans la zone Est, c'est Dimbokro qui a eu le privilège de recevoir l'aide du projet UCP. La MAC a réceptionné ses dons le 16/10/2020. Ceux-ci étaient composés de riz, masques (cache-nez), thermo flash, pulvérisateurs, savon liquide, eau de javel, assiettes et gobelets en plastique.*

*PRSF étant chargé du suivi du projet, quatre membres de l'équipe terrain ont été désignés pour l'exécution de cette tâche. Donc de façon exceptionnelle, deux fois par semaine, PRSF était présent à la MAC, pour la période du 16 octobre 2020 au 16 janvier 2021.*

*L'équipe terrain a continué ses autres activités, bien que limitées, telles que le don de produits et de matériel d'hygiène, le suivi de l'alphabétisation et des loisirs. Pour le dernier volet, il lui a été signalé qu'il manquait des jeux, aussi a-t-il contacté un menuisier de la place pour confectionner des damiers.*

*Le jardin est toujours en friche !*

*Nous espérons que dans un futur, pas trop lointain, la situation sanitaire va s'améliorer afin que les projets de couture et de menuiserie émis par le régisseur puissent se réaliser et les membres de PRSF puissent librement accéder aux cours. »*

## BURKINA FASO

**C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris par Ibrahim Kalga, notre coordinateur national au Burkina Faso, le décès de Rémy Béré, responsable de l'équipe-terrain de Tenkodogo.**

Rémy Béré était particulièrement investi dans le travail de terrain au profit des détenus et son engagement tout à fait exemplaire.

Nous garderons de Béré Rémy le souvenir de sa bonne humeur, de sa grande capacité à porter intérêt à ceux qui sont dans la détresse.

